

CANADA

La demande des entreprises pour de nouveaux travailleurs pourrait rester assez faible

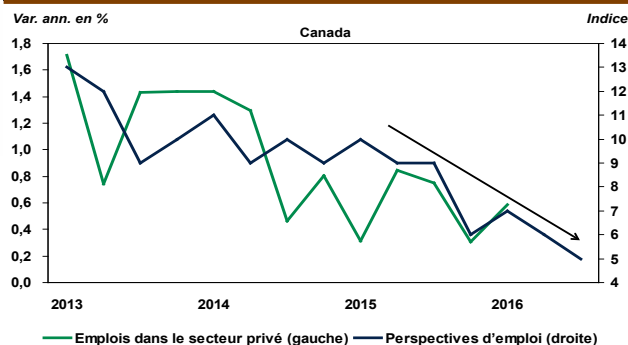
Le sondage du troisième trimestre de la firme Manpower concernant les perspectives d'emploi au Canada a été publié hier. Cette enquête recense les intentions d'embauche des entreprises canadiennes pour les mois de juillet à septembre. Le bilan de l'enquête, exprimé par un indice de diffusion établi à partir du nombre de répondants s'attendant à une augmentation de l'emploi moins le nombre de répondants anticipant une baisse, est descendu à seulement 5 % (une fois corrigé des fluctuations saisonnières). Il s'agit du plus faible niveau depuis le quatrième trimestre de 2009, soit lors de la Grande Récession.

Cela n'est évidemment pas une bonne nouvelle pour le marché du travail canadien. La détérioration des perspectives d'emploi fait notamment craindre la poursuite du ralentissement du nombre de travailleurs dans le secteur privé au cours des prochains mois. Cela s'explique en partie par les difficultés du secteur de l'énergie, qui engendrent beaucoup de disparités régionales dans la croissance économique au pays. Les perspectives d'emploi sont d'ailleurs plus faibles dans l'Atlantique et dans l'Ouest, où l'énergie occupe une place importante. Mais d'autres secteurs font aussi face à des perspectives d'emploi assez faibles. C'est particulièrement le cas du secteur manufacturier, en raison notamment des répercussions de la baisse des investissements non résidentiels.

La faible demande des entreprises pour de nouveaux travailleurs semble avoir un impact sur l'évolution des salaires. La croissance annuelle du salaire horaire moyen est descendue à 1,9 % en mai, après avoir connu un rythme de croissance aux alentours de 3 % au cours des derniers mois. Exprimée en termes réels, la variation annuelle des salaires n'est plus que d'environ 0,3 %.

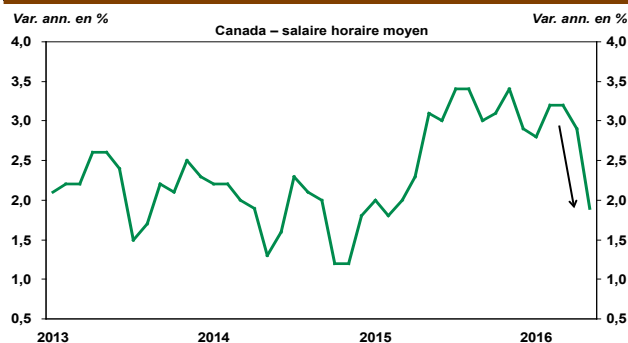
Implications : La création d'emplois plus modeste, combinée au ralentissement de la croissance des salaires, pourrait éventuellement se faire sentir sur les dépenses des ménages. Il s'agit d'un risque important alors que la demande

La progression de l'emploi pourrait demeurer modeste



Sources : Statistique Canada, Manpower Group et Desjardins, Études économiques

La croissance des salaires s'essouffle



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

intérieure est déjà affectée par la réduction des investissements des entreprises. Notre scénario prévoit cependant que les effets négatifs de l'ajustement à la baisse des prix de l'énergie s'estomperont prochainement, ce qui devrait permettre une certaine accélération de la croissance économique et du marché du travail d'ici la fin de l'année.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior